

1. LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL URBAIN ET PAYSAGER MULHOUSIEN



« Il y a deux choses dans un édifice : son usage et sa beauté. Son usage appartient au propriétaire, sa beauté à tout le monde, à vous, à moi, à nous tous. Donc, le détruire, c'est dépasser son droit. » Victor Hugo, « Guerre aux démolisseurs », Revue des deux mondes, 1832.

« En nous faisant voir et toucher ce que virent et touchèrent les générations disparues, la plus humble demeure possède, au même titre que l'édifice le plus glorieux, le pouvoir de nous mettre en communication, presque en contact, avec elles. » John Ruskin, Les Sept Lampes de l'architecture, 1849 cité dans « L'Allégorie du patrimoine », Françoise Choay, 1992.

« Chaque ville a sa propre atmosphère artistique, c'est-à-dire un sentiment des proportions, des couleurs et des formes, qui s'est conservé à travers l'évolution des différents styles, et il faut en tenir compte. » Gustavo Giovannoni, L'urbanisme face aux villes anciennes, 1931, traduction française 1998).

Le champ du patrimoine urbain¹

Le patrimoine se définissant de façon générale comme un legs des générations passées à transmettre aux générations à venir, le patrimoine urbain mulhousien se confond largement, mais non totalement, avec le cadre spatial quotidien et familial vécu par nos contemporains.

Par nature en sont ainsi exclues d'une part les réalisations récentes², et d'autre part celles ne présentant pas un intérêt suffisant pour être préservées³ : c'est en identifiant et en évaluant les valeurs portées par un objet « ancien » donné que s'apprécie son appartenance ou non au patrimoine urbain.

Apparue au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles, la notion de monument historique puis de patrimoine urbain n'a cessé d'évoluer et de s'élargir. De nos jours, elle couvre un vaste champ : non seulement les édifices particulièrement anciens, remarquables ou emblématiques, mais aussi ceux qui portent témoignage d'un mode de vie disparu ou qui marquent la spécificité de la ville ou d'un quartier. À des constructions aux destinations et aux dimensions très variées s'ajoutent des espaces non bâtis, aménagés ou préservés (parcs, jardins, cours d'eau, places publiques, etc.), mais aussi le « petit patrimoine » qui contribue à qualifier ou à personnaliser le milieu urbain. Enfin, depuis quelques décennies, ce sont des ensembles urbains plus ou moins étendus, pouvant combiner édifices, lieux végétalisés, perspectives paysagères, qui, du fait de leur particularité morphologique, fonctionnelle, historique ou culturelle, sont reconnus en tant que tels comme des éléments à part entière du patrimoine urbain.

Pour Mulhouse qui, à la différence de beaucoup de grandes villes, est quasiment dépourvue de « monuments » prestigieux tels que palais, cathédrale ou Préfecture, et qui en outre a longtemps détruit sans grande hésitation les témoins bâtis de son histoire, cette extension du champ patrimonial constitue un tournant : elle a ouvert la voie à la reconnaissance d'un patrimoine urbain original à la valeur souvent ignorée.

¹ Dans cette notice, l'expression « patrimoine urbain » désigne le patrimoine architectural, urbain et paysager, voire environnemental, considéré dans la totalité de ses dimensions matérielles et spatiales.

² Par convention, les œuvres réalisées depuis 2000 n'entrent pas dans le champ patrimonial, à l'exception de celles dont la finalité-même est de nature expressément mémorielle.

³ Une ville est en constante évolution. Concilier préservation du patrimoine et capacité d'adaptation de la ville constitue un enjeu majeur pour résister à la standardisation déshumanisante d'un monde globalisé.

Les valeurs portées par le patrimoine urbain⁴

À Mulhouse comme ailleurs, le patrimoine urbain est associé à nombre de valeurs, un objet donné étant souvent porteur de plusieurs d'entre elles.

- Des valeurs culturelles et sociales

Aucune ville d'une certaine importance, du moins en Europe, n'est identique à une autre : son patrimoine urbain non seulement dessine une grande partie de sa physionomie particulière, mais constitue aussi un révélateur de sa personnalité et de son essence même.

Il montre matériellement l'évolution, notamment au niveau local, des modes de vie, des pratiques économiques, sociales et culturelles, y compris parfois dans les différences entre groupes sociaux, et il rappelle l'origine de certaines caractéristiques contemporaines présentes, parfois propres à une ville.

Emblématiques, symboliques, exceptionnelles ou plus ordinaires, ses composantes peuvent être partagées et appropriées par tout habitant ou visiteur quel que soit son origine, son milieu, ou son expérience personnelle. Le patrimoine urbain est un possible lien fédérateur : il s'adresse à tous.

- Des valeurs historiques ou mémorielles

Complémentaire d'une connaissance historique basée sur la recherche et l'étude scientifique d'archives et d'autres documents, le patrimoine urbain évoque, de façon concrète et aisément perceptible par chacun, les multiples facettes du passé de la cité.

Il rappelle nombre de périodes, d'événements et de personnages (illustres ou non) qui ont jalonné l'histoire de la ville. Il témoigne des contextes politiques, économiques, urbains, culturels, religieux ou sociaux qui se sont succédé au fil du temps.

Par ailleurs, certains lieux portent la trace d'une configuration originelle parfois oubliée de nos jours (cours d'eau, découpage parcellaire, tracé de rue, empreinte d'édifice disparu, etc.).

Autrement dit, le patrimoine urbain ancre le quotidien et le présent de chacun dans une continuité avec le vécu proche ou plus lointain des anciens habitants de la cité, passé qui, pour une large part, a façonné matériellement et humainement la ville contemporaine.

- Des valeurs architecturales, urbaines, paysagères ou esthétiques

À côté de bâtiments reconnus comme œuvres d'art, beaucoup d'édifices ou aménagements sont le fruit d'une création intéressante, ouverte à des influences successives, parfois œuvres d'architectes dont la mémoire s'est conservée.

Le paysage urbain contemporain étant souvent, dans son immense majorité, le legs des générations antérieures, le patrimoine occupe une place centrale dans la perception, la beauté, l'agrément et la qualité de l'environnement quotidien⁵, tout en participant de la richesse culturelle d'une ville.

⁴ Ce § s'appuie largement sur l'ouvrage de Françoise Choay, *L'Allégorie du Patrimoine*, Éditions du Seuil, 1992.

⁵ Même si Mulhouse est loin de connaître une « gentrification » de ses quartiers anciens, c'est bien leur valeur urbaine et paysagère héritée qui explique en grande partie l'attractivité résidentielle de certains secteurs.

C'est également un cadre de vie familial et quotidien vécu par les habitants et les autres « usagers » de la ville, et ceci pour longtemps compte tenu de l'étendue de l'existant comparée au rythme de renouvellement du tissu urbain.

En outre, certains édifices et certains lieux, par leur aspect, leur fonction ou leur situation dans le paysage, constituent des repères urbains et remplissant un rôle majeur dans la structuration et la perception du cadre de vie.

Enfin, la diversité des milieux édifiés au fil du temps constitue une mine de « modèles » ou de références urbaines, paysagères et architecturales susceptible de nourrir la réflexion des concepteurs de la ville d'aujourd'hui et de demain afin de la faire évoluer dans le respect et la continuité des traits qui en font la singularité⁶.

- Des valeurs environnementales ou écologiques

La ville héritée comporte de nombreux lieux au potentiel environnemental certain : outre leur intérêt paysager, boisements et espaces végétalisés remplissent un rôle important dans la régulation du climat, la limitation du ruissellement des eaux, le maintien de la biodiversité ou la présence de continuités écologiques.

Le bâti, par son existence même constitue une ressource de premier ordre combinant valeur environnementale et valeur économique. Son maintien et son emploi sont le meilleur moyen de modérer la consommation d'espace, de matériaux et d'énergie, tout en offrant souvent de réelles et intéressantes possibilités de reconversion à de nouveaux usages : les exemples, à Mulhouse comme ailleurs, se multiplient qui démontrent les remarquables potentialités d'adaptation du patrimoine dans le temps et sa capacité à accueillir de nouveaux usages, contrairement à beaucoup de réalisations plus récentes détruites à peine quelques décennies après leur construction..

**En résumé, le patrimoine urbain est un bien commun
dont la préservation et la valorisation sont d'intérêt général.**

⁶ Il ne s'agit aucunement de promouvoir la copie ou le pastiche, mais de comprendre, par une analyse morphologique solide, ce qui fait la qualité de certains espaces ou paysages urbains, soit pour s'en inspirer lors de nouvelles réalisations, soit pour préserver cette qualité en cas de transformations. Françoise Choay évoque ainsi le rôle heuristique et pédagogique du patrimoine (*L'Allégorie du Patrimoine*).

Le patrimoine urbain dans le système patrimonial mulhousien

Au sein du système patrimonial mulhousien, le patrimoine urbain entre en résonance avec la plupart des différentes autres composantes matérielles ou immatérielles. Il exprime ou évoque, de manière visible et, souvent, aisément perceptible de multiples facettes du passé et de l'essence actuelle de Mulhouse.

La connaissance de son patrimoine urbain, outre l'identification de multiples et divers lieux de mémoire, fournit ainsi une précieuse clé de compréhension de ce qu'est Mulhouse et plus spécialement de nombre de ses traits distinctifs⁷.

Bien sûr, en premier lieu, et par nature, chaque élément du patrimoine urbain, bâti ou non bâti, apporte sa touche à la physionomie de la ville, contribuant tant à la diversité, à la singularité, parfois à l'agrément ou à la beauté du **cadre de vie** contemporain, qu'au caractère spécifique du paysage urbain pris dans sa globalité ou considéré à l'échelle de la proximité.

Le site où la ville a pris naissance et s'est développée est déjà lui-même un élément-clé de l'aspect et de l'organisation spatiale de la ville (cours d'eau, relief).

La mémoire des grandes séquences de l'**histoire politique** (ville impériale, cité indépendante, Réunion, annexion, Libération, etc.) se matérialise essentiellement dans plusieurs édifices majeurs à haute valeur symbolique (vestiges de fortifications, hôtel de ville, casernes, bâtiments de la reconstruction, monuments commémoratifs, etc.). De façon moins nette et assez limitée, l'aspect de quelques quartiers ou de certaines constructions témoigne d'influences associées à ces différentes périodes.

Le caractère de **ville alsacienne** ne se retrouve, du point de vue du paysage urbain, que dans quelques bâtiments anciens (emploi du grès ou volumétrie de certains toits par exemple), en plus de l'hôtel de ville à l'architecture caractéristique de la Renaissance rhénane. Les constructions à pans de bois traditionnellement associées à l'image de la région sont ici extrêmement rares⁸.

L'image de la « Ville aux 100 cheminées » n'est plus d'actualité, mais il n'en demeure pas moins que l'exceptionnelle **épopée industrielle** de Mulhouse a modelé en grande partie le paysage urbain actuel, notamment par l'implantation de grands sites usiniers qui ont orienté l'expansion urbaine et dont quelques-uns restent, au moins partiellement, présents. Quant aux innombrables bâtiments industriels de moindre ampleur qui ont existé à Mulhouse, il en demeure un petit nombre, pour la plupart reconvertis pour de nouveaux usages.

⁷ Certains de ces traits existent évidemment ailleurs qu'à Mulhouse : c'est leur combinaison et l'importance relative de chacun (ou l'importance qui y est attribuée) qui fait la singularité de Mulhouse, comme celle de chaque ville.

⁸ Le slogan un temps mis en avant par l'Office du Tourisme, « *Mulhouse, l'Alsace autrement* », s'applique parfaitement au paysage urbain mulhousien.

La **structure sociale** de Mulhouse, en grande partie conséquence de cette spécificité de ville industrielle et donc ouvrière, avec notamment une faible présence des classes moyennes et une nette différenciation socio-résidentielle, reste visible dans la structure urbaine d'ensemble comme à travers les caractéristiques architecturales et morphologiques de certains quartiers d'habitation particulièrement typés (Cité, Rebberg, Drouot, Nordfeld, etc.).

De nombreuses dimensions de la **culture mulhousienne** (diversité des confessions religieuses, vitalité associative, coexistence de culture populaire et de culture élitiste, usage du dialecte, etc.) sont rappelées par différents édifices ou lieux présents à travers la ville : édifices cultuels, locaux ou jardins associatifs, musées, équipements sportifs, plaques ou statues commémoratives, etc. Plus largement, le patrimoine urbain rappelle certains aspects de modes de vie passés : grands magasins, établissement de bains, anciens cinémas ou installations sportives par exemple.

Par ailleurs, le patrimoine urbain contribue à la **richesse artistique et culturelle** de Mulhouse par la qualité esthétique et architecturale de certains édifices⁹ comme par la présence d'œuvres d'art dans l'espace public.

Ville d'**immigration** depuis plus de deux siècles, dont le développement industriel a reposé sur des échanges avec le monde entier (matières premières, houille, apports techniques ou financiers, main d'œuvre, savoir-faire, débouchés commerciaux, etc.), Mulhouse est nourrie de sa **relation au monde** (démographique, économique, culturelle) : les anciens ports et les gares ou les lieux d'accueil de travailleurs migrants (édifices cultuels, foyers) le rappellent. La pluralité d'influences (avant tout française et germanique, mais pas uniquement) qu'expliquent sa position géographique et son histoire font que Mulhouse compte de nombreux édifices à l'architecture inspirée par des pratiques d'autres régions ou d'autres pays. En témoigne également la présence d'arbres ou de végétaux exotiques dans les parcs et jardins aménagés par la grande bourgeoisie mulhousienne. Et un des bâtiments les plus emblématiques de Mulhouse, la tour de l'Europe¹⁰, illustre ce dépassement du niveau local.

Ainsi, le patrimoine urbain renvoie matériellement au « **récit mulhousien** » dans ses principales dimensions (épisodes historiques, particularités culturelles, sociales ou économiques prêtées aux Mulhousiens ou à d'illustres habitants), confirmant ainsi sa capacité d'être un vecteur du sentiment d'appartenance collective et de lien entre citoyens.

L'omniprésence de la roue du moulin dans l'espace mulhousien n'en est-il pas le signe ?

Pierre VIDAL
15/01/25

⁹ La quasi-totalité des courants qui ont marqué le XIX^e et le XX^e siècles dans le domaine de la construction, de l'urbanisme ou de l'architecture sont représentées à Mulhouse, parfois de manière assez confidentielle et donc d'autant plus précieuse.

¹⁰ La tour de l'Europe a été labellisée « Patrimoine du XX^e siècle (label devenu « Architecture contemporaine remarquable) ».